

Romantisme

George Sand et Marie d'Agoult : correspondance (Bartillat/Omnia poche, 360 pages, 13 €) est une nouvelle édition établie, présentée et annotée par Charles F. Dupêchez. L'index des noms et celui des œuvres sont précieux. Si George Sand est bien connue, Marie d'Agoult l'est moins. Elles ont à peu près le même âge (1804 et 1805), elles sont mortes la même année en 1876. C'est donc un double anniversaire qu'on s'apprête à commémorer. C'est en 1835 que les deux femmes se sont rencontrées. Coup de foudre ? Marie n'est



pas encore l'écrivain Daniel Stern. Elle est Marie de Flavigny, comtesse d'Agoult. De sa liaison avec Liszt elle aura un fils et deux filles. Blandine épousera Emile Ollivier (1825 – 1913) qui formera le dernier gouvernement de Napoléon III ; et Cosima qui épousera Wagner. De George et de Marie, on connaît presque quarante-vingt lettres. Une correspondance passionnée et passionnante. On croise Balzac, Lamennais, Musset, Mickiewicz, Berlioz, et l'on découvre Liszt et Chopin, notre demi-Lorrain. Deux femmes libres qui partageront

dix mois de vie commune. A ne pas manquer.

Feuilles dans l'eau (Bartillat/Omnia poche, 310 pages, 11 €) est le roman le plus connu (1943) d'Elizabeth Myers (1912 – 1947), née à Manchester, morte de la tuberculose à trente-quatre ans. Auteur de romans et de nouvelles, elle s'était mariée en 1943. L'histoire raconte la vie de Laure, fille d'une mère lamentable. L'héroïne se console dans son amour pour la nature. Elle trouve le bonheur dans les choses simples de la vie. Son optimisme et son émerveillement presque enfantine se traduisent dans un style simple et unique. Comme le dit la notice finale du livre : « *son œuvre reste à redécouvrir* ».

Marcel Cordier